

[Texte]

Mr. Schellenberg: What is at the top of the list? What do we sell most of in Norway?

Ms Hall: Where is our joint co-operation most intense? In oil exploration, and that has seen a dramatic increase in the last four to five years.

Mr. Gass: The only thing I would have to question on is the political decision, as a result of the referendum, not to join the European Common Market. When was that referendum taken?

Ms Hall: In about 1973. The Norwegian one came first, then the Danish. There is now, in retrospect, a collective sense of wisdom that had the Danish referendum taken place first, the Norwegian public might not have voted the way it did. The Danes decided to join the Common Market. There is talk now of holding another referendum in Norway. But there are no dates or anything like that.

Mr. Gass: For the same purpose, for the same question?

Ms Hall: Yes. And from conversations we have all had with members of the Common Market, the Common Market member states would like to see Norway join, provided it joined in terms of both the economic obligations and political consultations.

Mr. Gass: What groups in Norway would be favourable to joining the Common Market and what groups would be opposed? Do you have that information?

Ms Hall: I would say across the board there is a growing feeling that Norway should join in virtually all groups. This because of what is happening economically world-wide. You are getting the emergence of regional blocs, and the Norwegian economy cannot be viable alone. So I would say across the boards there is a growing interest, rather than conviction. It will take quite a lot more public discussion, and it is far too early to say what way it would go in any vote.

Mr. Gass: I would think possibly because of the fact that Norway is a great producer of cultured or farmed fish, probably the spearhead of this move would be from that sector, so they could expand their markets into the European market.

Ms Hall: I guess it is one of the sectors, yes.

Mr. Henderson: I have to ask some questions about our agenda. Who would be interested? Who would be coming at us when we arrive there?

Mr. Pagé: I will.

Mr. Henderson: I know that, but who will be asking us the questions on our stand on the armed forces in Norway?

[Traduction]

M. Schellenberg: Qu'est-ce qui se trouve en tête de liste? Que vendons-nous le plus à la Norvège?

Mme Hall: Où notre collaboration est-elle la plus intense? Dans le domaine de la prospection pétrolière, et celle-ci s'est accrue de façon spectaculaire depuis quatre ou cinq ans.

M. Gass: La seule question que j'aurais à poser de mon côté, concerne la décision politique de ne pas se joindre au marché commun, à la suite de ce référendum. Quand a-t-il eu lieu?

Mme Hall: Vers 1973. Ce référendum des Norvégiens a d'ailleurs été suivi d'un référendum organisé au Danemark. Rétrospectivement on a de façon générale l'impression que si les Danois avaient répondu les premiers, la population norvégienne n'aurait peut-être pas voté dans le sens où elle l'a fait. Les Danois, comme vous le savez, ont décidé de se joindre au marché commun. Il est question de procéder à un autre référendum en Norvège. Mais aucune date n'a été prévue.

M. Gass: Pour répondre à la même question.

Mme Hall: Oui. D'après certaines conversations que nous avons eues avec des représentants des États membres du marché commun, ceux-ci aimeraient que la Norvège se joignent à eux, à condition qu'elle soit prête à s'engager sur le plan économique aussi bien que politique.

M. Gass: Quels secteurs de la population norvégienne seraient favorables à une adhésion, et lesquels s'y opposeraient? Le savez-vous?

Mme Hall: De façon générale, il semble que tous les secteurs de la population concernés soient plus favorables à une adhésion. Ceci est d'ailleurs conforme à une évolution mondiale dans le domaine économique. On voit des blocs se constituer, et l'économie norvégienne n'est pas capable de se défendre seule. Je pense que de façon très générale, tout le monde s'intéresse de plus en plus à cette idée, même si tout le monde n'en est pas encore complètement convaincu. Il faudra encore un débat public prolongé, et il est trop tôt pour dire quel sera le résultat du vote.

M. Gass: Étant donné l'importance de la production norvégienne dans le domaine de la pisciculture et de l'aquaculture, j'imagine que c'est ce secteur de la population qui est le plus intéressé, et cela dans l'espoir de pouvoir accroître sa part sur le marché européen.

Mme Hall: C'est sans doute un des secteurs intéressés, oui.

M. Henderson: J'ai quelques questions à poser sur notre visite. Qui va-t-elle intéresser? Qui sera là pour nous accueillir?

M. Pagé: Moi.

M. Henderson: Je sais, mais qui va nous poser toutes ces questions sur ce que nous pensons de notre présence armée en Norvège?